

Juin 1940, l'armée française est défaite malgré souvent d'âpres combats.

Près de 2 millions de soldats sont faits prisonniers. La majeure partie sera envoyée en captivité dans des Stalags, en Allemagne.

Souvent amers de la « défaite » et malgré la propagande de Vichy qui promet un retour rapide en France, certains ne se résignent pas, deviennent récalcitrants au travail, ralentissent voire sabotent la production ; d'autres vont plus loin et mettent en œuvre leur refus du régime nazi en s'évadant ou en cherchant à le faire.

A partir de juin 1941 avec l'opération Barbarossa, l'Allemagne nazie envahit l'Union Soviétique et ouvre un nouveau front de l'effort de guerre qui ne saurait tolérer plus avant une dispersion des moyens et des troupes, alors que se profile aussi la mise en œuvre de la Solution finale sur les terres de l'Est, validée par la conférence de Wannsee en janvier 1942.

Il convient donc de « mater » ces prisonniers français réfractaires qui donnent le mauvais exemple et contrecarrent les projets du Reich.

En mars 1942, le Haut Commandement de la Wehrmacht en charge des prisonniers de guerre¹ décide d'expédier ces hommes dans un Stalag de représailles, le 325, à Rawa-Ruska, en terre d'Ukraine fraîchement conquise.

Rawa-Ruska est une petite localité de Galicie, polonaise depuis 1923, située dans la partie la plus à l'ouest de l'Ukraine.

A la suite du Pacte germano-soviétique de 1939 qui dépèce la Pologne, ce territoire passe aux mains soviétiques pour être ensuite annexé par les Allemands lors de l'opération Barbarossa et être intégré au « Gouvernement Général de Pologne » qui fait régner l'ordre nazi et sa barbarie dans ce qu'il est convenu d'appeler le « Triangle de la mort », où seront créés des camps de concentration et d'extermination comme Auschwitz, Treblinka, Sobibor et Belzec. (Rawa-Ruska était situé à 10 kms de ce premier « centre de mise à mort »).

Le 13 avril 1942, un premier convoi de 2 000 prisonniers français et belges arrive à Rawa-Ruska après un voyage en wagons à bestiaux bondés, pratiquement sans eau ni nourriture, sans latrines.

Ils y prennent la place des derniers soldats de l'Armée Rouge faits prisonniers dès juin 1941, qui y furent exterminés par la faim, la maladie et les mauvais traitements, laissant des traces de leur martyre aux nouveaux arrivants.

D'autres convois suivirent (jusqu'en mai 1943) et ce fut plus de 20 000 hommes qui furent répartis dans un archipel de camps (Rawa-Ruska puis Lemberg -aujourd'hui Lviv- et Stryj), de sous-camps (une cinquantaine dont Tarnopol, Złoczow, ...) et de nombreux Kommandos dont celui de Zwierzienek d'où s'évadèrent 93 prisonniers.

Au stalag 325, ces hommes connurent la faim, la soif, des conditions d'hygiène et de vie déplorables, les brutalités de la répression, soit des traitements de « représailles » proscrits par la Convention de Genève.

Plusieurs dizaines d'entre eux mourront de maladies endémiques.

Enfin, ces hommes seront témoins de la Shoah par balles, autre versant de la solution finale.

Malgré ces conditions de vie inhumaines, l'incertitude de leur devenir, l'esprit de résistance demeura, donnant lieu, là encore, à des évasions parfois spectaculaires traduisant leur insoumission à l'ennemi et un esprit patriotique comme le défilé « improvisé » du 14 juillet 1942 en chantant la Marseillaise.



Bien des questions se posent encore concernant l'histoire de ce camp, de ces hommes reconnus « internés résistants » en 1956, comme la mortalité liée à cette captivité.

Mais, à la suite de ces hommes qui créèrent aux lendemains de la guerre, des associations avec pour objectifs l'entraide et la reconnaissance de leur histoire, les descendants au sein de leurs associations locales, fédérées au sein de l'« Union Nationale de Ceux de Rawa-Ruska et leurs descendants » veulent à leur tour, transmettre cette histoire singulière, absente de la mémoire collective, perpétuer leur mémoire et témoigner de leur soif de liberté

Le livre : « Rawa-Ruska, 80 ans de mémoire » témoigne de cette volonté de transmission afin que vive l'esprit de résistance de « Ceux de Rawa-Ruska ».